

ROME, ITALIE

15 / 04 / 2019 > 20 / 04 / 2019

ÉCOLES / UNIVERSITÉS PARTENAIRES

Università degli Studi di Roma «La Sapienza» – Facoltà di Architettura, Rome, Italie

41°N

École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette (ENSAPLV), Paris, France

ENSEIGNANTS

La Sapienza : Lucina Caravaggi, Cristina Imbroglini, Anna Lei

ENSAPLV : Jonathan Bruter, Rosa De Marco, Michel Hössler

ÉTUDIANTS

La Sapienza : Veronica Bordini, Arianna Canini, Martina Cappellanti, Deila Di Fiordo, Edoardo Nervi,

Leonardo Pace, Valentina Piantoni, Camilla Plevano, Lorenzo Ricci, Federica Rota Nodari

ENSAPLV : Jihene Chebbi, Anne-Laure Cochet, Noémie Esquiros, Robin Gra, Camille Graulle,

Set El Kol Hammouda Mufti, Stefania Schiro, Mégane Verhooghe

INTERVENANTS

Rita Biasi, DIBAF, UniTUS, présidente du cursus en planification et projet de paysage et de l'environnement

Fabio Di Carlo, DIAP Sapienza, président du cursus en architecture du paysage

Milvo Ferrara, promoteur du projet «Il Borgo urbano dell'Agricoltura», vallée de l'Aniène

Anna Lambertini, faculté d'architecture, université de Florence

Mimmo Pietangeli, association «Les amis de la Cervelletta», parc de la Cervelletta

ROME RECONFIGURER LES ESPACES OUVERTS. INTERSTICES ET PLAGES DANS L'AIRE MÉTROPOLITAINE DE ROME

Jonathan Bruter, Rosa De Marco et Michel Hössler, en collaboration avec Lucina Caravaggi, Cristina Imbroglini et Anna Lei

Contexte pédagogique

Le workshop «Reconfigurer les espaces ouverts. Interstices et plages dans l'aire métropolitaine de Rome» a été organisé dans le cadre des enseignements de master 1 de l'ENSAPLV, notamment l'atelier de projet P809, «La démarche paysagère pour le projet architectural et urbain», et le séminaire de recherche S804, «Architecture/S et Paysage/S», pour l'année 2018-2019. Avec le colloque «Dessin, design, projet», il a représenté le deuxième temps fort du semestre de ces enseignements, qui proposent aux étudiants un approfondissement de l'articulation entre la culture et le projet architectural, urbain et paysager, partant d'une ouverture sur les savoirs et les savoir-faire en paysage et en paysagisme. Depuis quelques années, au sein de l'atelier de projet P809-ENSAPLV, sont abordées les thématiques concernant la construction des villes et des territoires en transition, la fabrication de l'espace public, la relation entre la ville dense et ses couronnes périurbaines, voire rurales. Les territoires de la métropole du Grand Paris (plateau de Saclay, Seine aval) sont les terrains d'étude privilégiés de cet atelier; ils sont abordés par une approche à la fois architecturale, urbaine et territoriale en poursuivant une démarche paysagère et visant

le projet de paysage. La thématique choisie pour l'année 2018-2019 a été celle des territoires en marge de la métropole, pour lesquels les collectivités locales défendent le caractère périurbain ou rural et demandent, dans le même temps, de pouvoir bénéficier d'une sorte de «droit à la métropole». La transformation et le développement de ces secteurs deviennent des thèmes d'actualité pour les territoires contemporains, où se nichent les préludes de nouvelles formes de gouvernance et de configuration territoriale, à cheval entre local et global, ordinaire et exceptionnel, patrimonial et paysager. Proposer aux étudiants de travailler sur ces nouvelles configurations est un défi et en même temps une découverte qui leur permet de côtoyer d'autres démarches de projet et d'autres outils, tout en approfondissant les connaissances déjà acquises les années précédentes.

Membres de l'équipe de recherche «Architecture, Milieu, Paysage» (AMP) de l'ENSAPLV, les porteurs de ces enseignements abordent aussi ces thématiques du point de vue scientifique. L'ensemble des actions organisées s'inscrit dans les processus d'articulation entre enseignement et recherche, dans le cadre tant de l'école que du partenariat international.

Présentation du workshop

Le workshop international a proposé aux étudiants inscrits dans ces enseignements de se confronter à un autre terrain ainsi qu'à une autre école de pensée et de pratique dans ces mêmes domaines. En partenariat avec le département d'architecture du paysage de la faculté d'architecture de Rome La Sapienza, cet atelier s'est déroulé pendant six jours dans un territoire «en marge» ou «pris dans le maillage» infrastructurel de la métropole romaine. Le développement de la capitale italienne, qui compte la municipalité la plus étendue d'Italie (150 000 hectares), a généré sur les bords du centre historique de la «ville éternelle» de vastes aires métropolitaines urbanisées par grands secteurs juxtaposés, soumis à des conflits d'usages. Le territoire s'en trouve morcelé, laissant toutefois un réseau d'interstices, des poches où s'inscrivent des activités et des modes ordinaires d'habiter.

La vallée de l'Aniène, affluent du Tibre qui connecte Rome à Tivoli, offre une diversité paysagère souvent contrastée, juxtaposant des secteurs patrimoniaux à des zones industrielles désaffectées, des zones résidentielles très denses, des secteurs agricoles ou encore

des jardins partagés. Depuis longtemps négligée par les politiques urbaines, cette vallée est actuellement l'un des principaux fronts du développement métropolitain romain, avec la construction depuis deux décennies de services liés aux loisirs et à l'habitation (avec des dizaines de milliers de logements), ou encore de nombreux centres hôteliers, parfois fermés. Le réseau d'interstices et d'espaces ouverts, à la fois délaissé et généré par ces opérations diverses, offre une matière à réflexion pour le projet spatial, à partir du projet de paysage.

Le secteur étudié comprend les espaces ouverts constitués par la réserve naturelle de la vallée de l'Aniène, le parc patrimonial et la zone humide de la Cervelletta, le secteur agricole siège du « bourg urbain de l'agriculture ». La rivière qui relie ces différents secteurs devient un lien à la fois morphologique, esthétique et symbolique, d'une grande valeur environnementale, patrimoniale et paysagère. L'eau, la terre, la végétation et le ciel ont été les éléments guides de cet atelier. L'eau est fortement présente sur ce site, caractérisée par la rivière, mais aussi par les zones humides, la station d'épuration et des lacs artificiels installés dans d'anciennes carrières de tuf. Le sol affleurant, d'une couleur vive, est parfois monument lorsque l'on s'approche des fronts d'extraction de la pierre qui a contribué à construire Rome durant des siècles. La terre est parfois mise à nu par l'acti-

vité d'une production agricole locale qui milite pour une alternative tant à l'occupation et à l'usage des sols qu'aux circuits de la grande distribution alimentaire courante. La variété de la végétation en plein cœur de la métropole offre l'occasion d'une observation plus pointue pour des étudiants en architecture. Quant au ciel – qu'il s'agisse de celui, vaste, dominant les plaines agricoles ou de celui découpé par le *skyline* régulier de la ville ou par la frondaison poreuse de la ripisylve – il a été présent et azuré pendant tout le séjour. Il s'est accompagné d'horizons dégagés ou profonds qui ont donné un sens précis, et en même temps ouvert, au secteur métropolitain étudié.

L'objectif de cet atelier a été d'élaborer un schéma de développement paysager qui puisse prendre appui sur les caractères paysagers dominants – et pourtant contrastés – du secteur. La phase préliminaire d'exploration du terrain s'est déroulée en deux temps et a été guidée par la perception in situ des lieux et par la mise en relation des connaissances acquises par le groupe d'étudiants romains et des perceptions directes et novices des étudiants français. Les riches échanges avec les acteurs locaux et au sein du groupe de travail ont été favorisés par la participation engagée des enseignants et des étudiants de La Sapienza. Ils ont permis – dans le temps limité de six jours – de dégager quatre pistes de développement de cette zone :

Regenerated Diversity Park, Parc du partage de la palette paysagère (PPPP), Parco dell'Alto Piano et Parco della Conessione.

En parallèle de ces activités principales de l'atelier, le séjour d'étude a été ponctué par une conférence-débat sur l'urbanisme des milieux vivants, des visites de parcs et jardins, et l'arpentage des places et des espaces publics de la capitale italienne.

Perspectives

La collaboration entre les deux institutions partenaires, dont ce workshop est l'un des résultats, se poursuit sur les deux fronts pédagogique et scientifique. Elle vise à pérenniser les échanges entrepris à plusieurs niveaux : d'une part, inscrire autant que possible les actions ponctuelles comme le workshop romain dans les programmes pédagogiques des institutions respectives ; d'autre part, organiser des workshops équivalents en France, organiser un séminaire annuel régulier sur un thème spécifique, diffuser les résultats des collaborations scientifiques et pédagogiques au moyen d'expositions itinérantes, publier des articles collectifs sur les sujets issus de nos collaborations et contribuer à des colloques et des échanges internationaux.

ROME RECONFIGURING OPEN SPACES. INTERSTICES AND RANGES IN THE METROPOLITAN AREA OF ROME

Translated by Cozette Griffin Kremer

Educational context

The workshop “Reconfiguring open spaces. Interstices and ranges in the metropolitan area of Rome” was organized in the framework of the ENSAPLV Master’s 1, especially the Master 1 P809 project workshop “Landscape approach for the architectural and urban project” and the research seminar S804 “Architecture/S and Landscape/S” for 2018-2019. Along with the colloquium “Drawing, Design, Project”, it represented the second highlight period of the semester for these courses, which propose to help students deepen their thinking and work on the articulation between culture and the architectural, urban and landscape project, starting with an opening-up to knowledge and know-how in landscape and landscape design. For some years in the Project workshop P809-ENSAPLV, we have addressed subjects concerning the construction of cities and territories in transition, the making of public space, the relationship between the dense city and its peri-urban, even rural, rings. The Grand Paris metropolitan territories (Saclay plateau, Upstream Seine River) have been the focus study areas for this workshop which utilizes an architectural, urban and territorial approach with a landscape

approach aiming at the landscape project. The subject chosen for this 2018-2019 year was territories on the margins of the metropolis, for which local collectivities wish to defend the peri-urban or rural character and at the same time to benefit from a sort of “right to the metropolis”. The transformation and development of these sectors are highly important current news for contemporary territories, revealing hints at new forms of governance as well as territorial configurations, between the local and global, ordinary and exceptional, heritage and landscape. Proposing that students work on these new configurations is a challenge at the same time as a discovery that enables them to approach other project approaches and tools, all the while deepening the knowledge already gained in preceding years.

Members of the research team “Architecture, Milieu, Landscape” (AML) of the ENSAPLV, who teach these courses also approach these subjects from a scientific standpoint. The ensemble of actions organized in the framework of these courses fits into the articulation process between teaching and research, both within the framework of the school and that of the international partnership.

Presentation of the workshop

The international workshop proposed to students enrolled in these courses to “meet” another site as well as another school of thought and practice in these same fields. In partnership with the Department of Architecture of the Landscape of the Department of Architecture of Rome La Sapienza, this workshop was held for 6 days in a “marginal” territory “caught in the mesh” of the infrastructure of the Roman metropolis. Development of the Italian capital with the most extensive municipality of Italy (150,000 ha) has given rise at the edges of the historical centre of the “Eternal City” to vast urbanised metropolitan areas juxtaposed in large sectors and subject to conflicts in use. As a result, the territory has been broken up, nonetheless leaving a network of interstices and pockets, with ordinary activities, dwellings and lifeways.

The Valle dell’Aniene – the Aniene is a tributary of the Tiber connecting Rome to Tivoli – has a diversity of often contrasting landscapes juxtaposing heritage areas to abandoned industrial zones, very dense residential zones, agricultural areas and even shared gardens. Long neglected by urban policies, this valley

is presently one of the main fronts of Roman metropolitan development with construction over the last two decades of services linked to leisure and residential development (tens of thousands of accommodation units), many hotel centres, often closed. The network of interstices and open spaces that are both neglected and generated by these diverse operations provides us with considerable matter for thinking about the spatial project, starting with the landscape project.

The area studied includes open spaces made up by the natural reserve of the Valle dell'Aniene, the heritage park and the humid zone of the Cervelletta, the agricultural area of the “urban town of agriculture”. The river that joins these different sectors has become a morphological, aesthetic and symbolic link of great environmental value. Water, earth, greenery and sky were all the guiding elements of this workshop. Water is very well represented on the site, especially by the river, but also by the wetland areas, the water treatment plant, the artificial lakes in old tuff quarries. The brightly coloured surface soil often stands out upon approaching the stone-quarrying faces that contributed to the construction of Rome for centuries. The soil is often stripped bare by local agricultural production seeking to find an alternative for both occupation and use of the

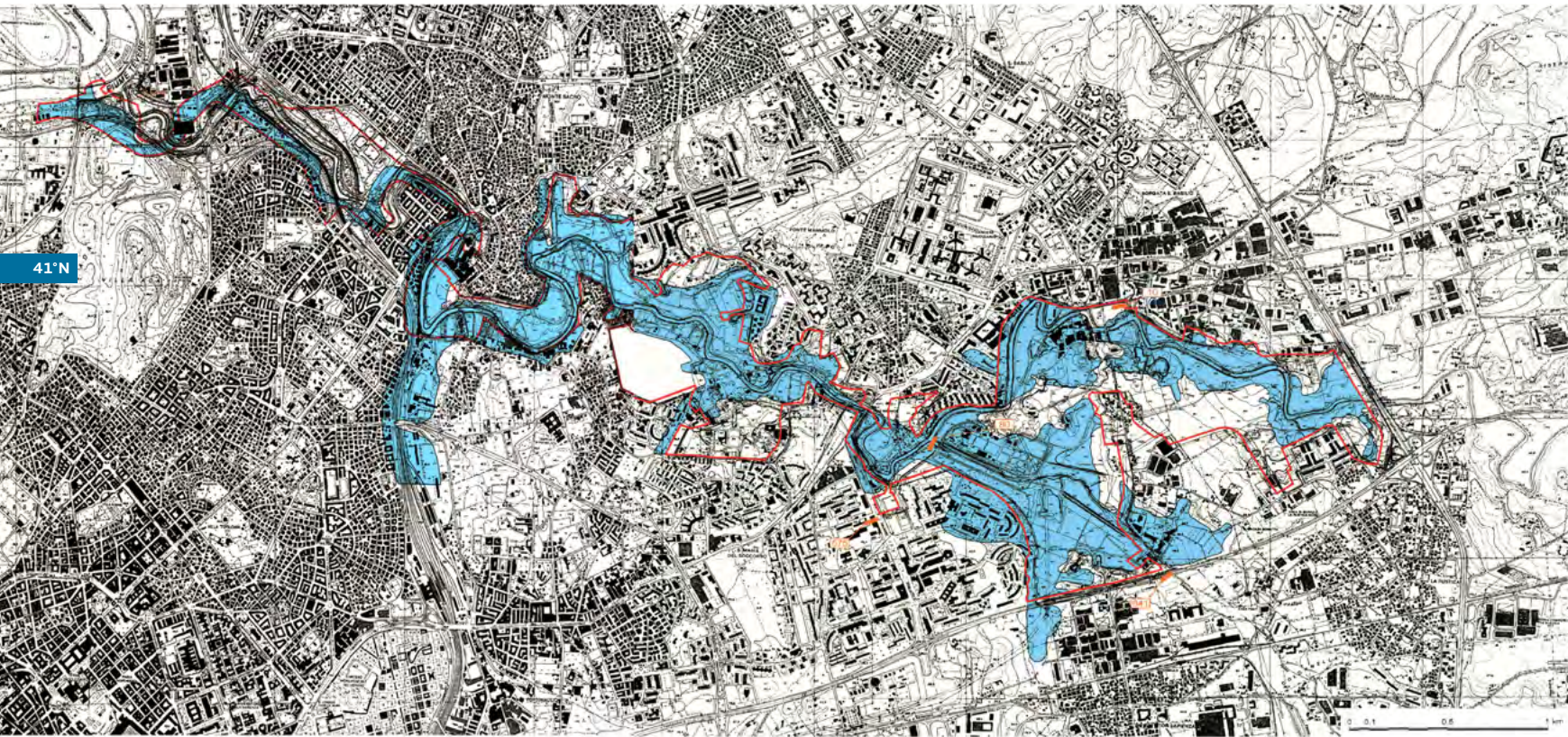
soils as well as to the large-scale food supply system. The variety of greenery at the heart of the metropolis provided the opportunity to the students to observe architecture even more precisely. As for the sky, whether the vast expanse dominating the agricultural plains, that cut up by the regular city skyline or marked by the mottled foliage of the river banks, it was ever-present, azure, throughout the study visit. It mirrors unconstrained or deep horizons that lend a precise meaning, while remaining open, to the metropolitan area studied.

The objective of this workshop was to create a landscape development scheme based on the dominant, though contrasting, landscape traits of the area. The preliminary field exploration took place in two phases and was guided by the in situ perception of the areas, and the combination of the knowledge acquired by the group of Roman students and the direct and novel perceptions of the French students. Rich exchanges with local actors and within the working group were encouraged by the committed participation of the Sapienza teachers and students. In our limited time of six days, they enabled us to distinguish four development paths for this zone: Regenerated Diversity Park, PPPP Parc du partage de la palette paysagère (Park sharing the landscape palette), Parco dell'Alto Piano, Parco della Connessione.




Parallel to the main activities of the workshop, the study trip also included a lecture-debate on the urbanism of living milieux, visits to parks and gardens, and a survey of squares and public spaces in the Italian capital.

Perspectives

Collaboration between the two partner institutions, one result of which is this workshop, is ongoing on both educational and scientific fronts. It aims at pursuing the exchanges undertaken on several levels: on the one hand, including as far as possible the occasional actions like the Roman workshop into the educational programs of both institutions; organizing comparable workshops in France, a regular annual seminar on a specific theme, making known the results of scientific and educational collaborations through organizing itinerant exhibits, publishing group articles on the subjects emerging from our collaboration, and contributing during international colloquia and exchanges.



LEGENDA

-  Area di esondazione delle piene con tempo di ritorno di 200 anni
-  Stazione di rilevamento della portata in alveo (il numero indica il valore della portata media in m³)
-  Limite della riserva naturale

Il limite dell'area di esondazione è stato ripreso dal "PIANO STRALCIO DI BACINO PER L'INDIVIDUAZIONE DELLE AREE DI ESONDAZIONE DEL FIUME ANIENE" AUTORITA' DI BACINO DEL FIUME TEVERE - 1998



41°N

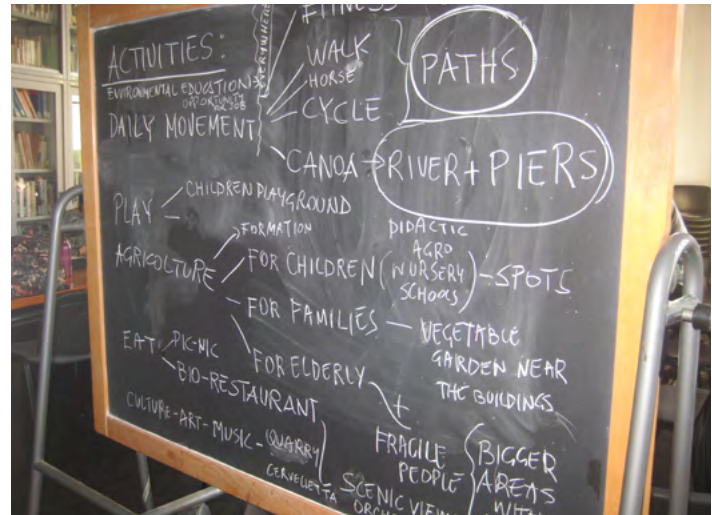






41°N





**PARK REGENERATED
DIVERSITY**

Federica Rota Nodari
Valentina Piantoni
Set Elkol Hammouda Mufti
Lorenzo Ricci
Megane Verhooghe

**PARC PARTAGÉ
DE LA PALETTE
PAYSAGÈRE**

Camille Graulle
Jihene Chebbi
Noemi Domizi

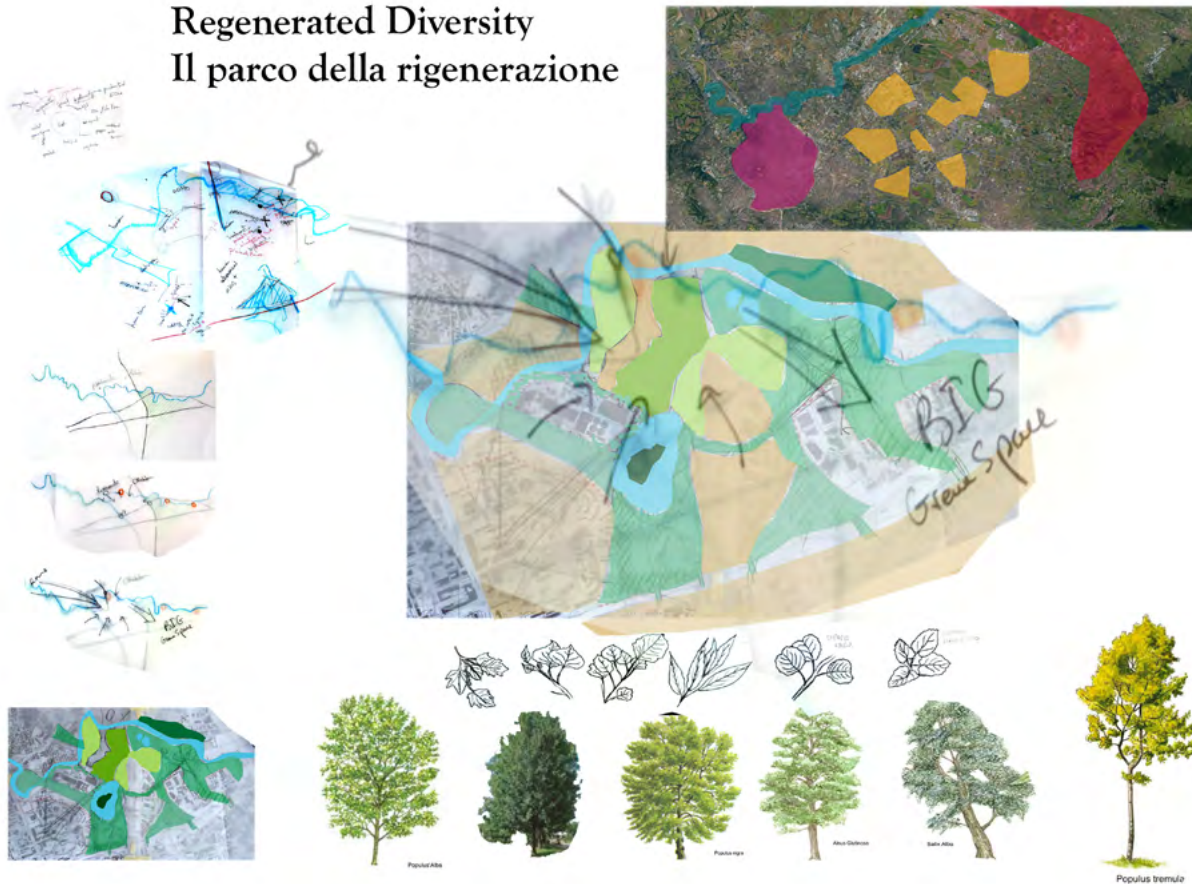
**PARCO
DELL'ALTO PIANO**

Stefania Schiro
Anne Lqure Cochet
Edoardo Nevi
Martina Cappellanti

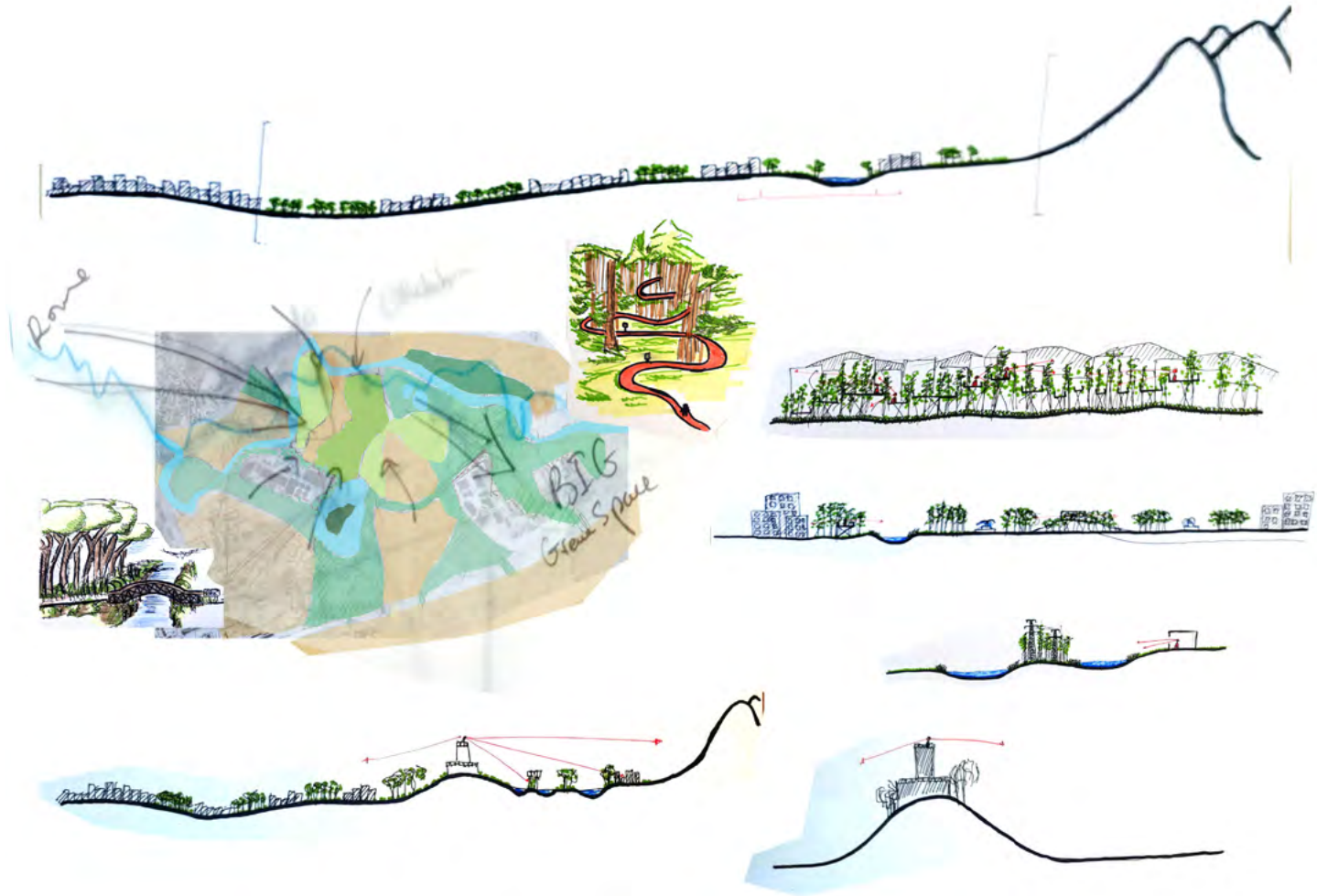
**PARCO DELLA
CONNESSIONE**

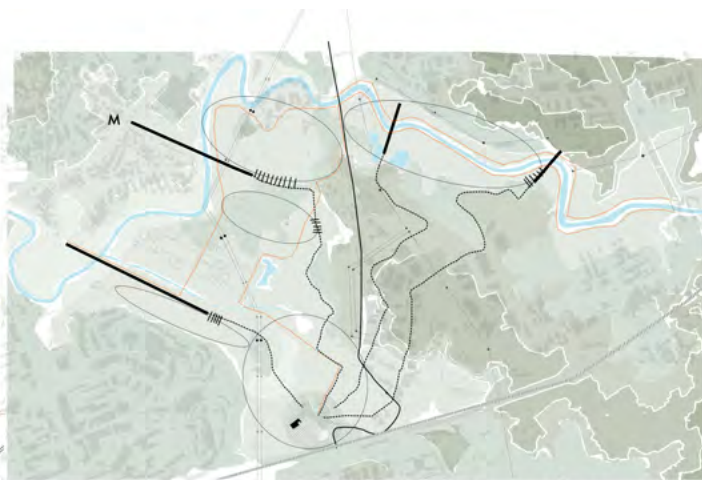
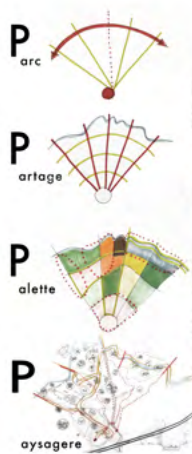
Robin Gra
Noémie Esquiros
Leonardo Pace
Arianna Canini
Camilla Plevano

**Regenerated Diversity
Il parco della rigenerazione**

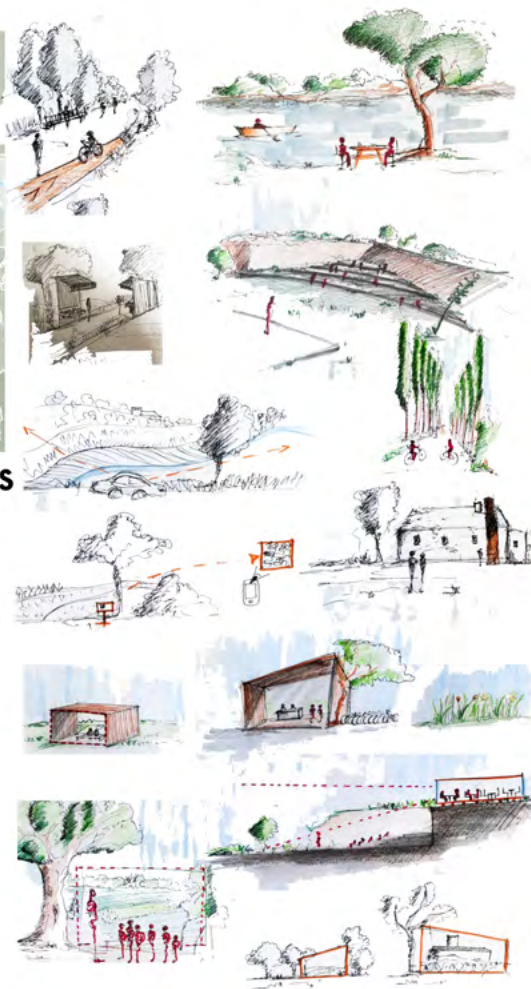
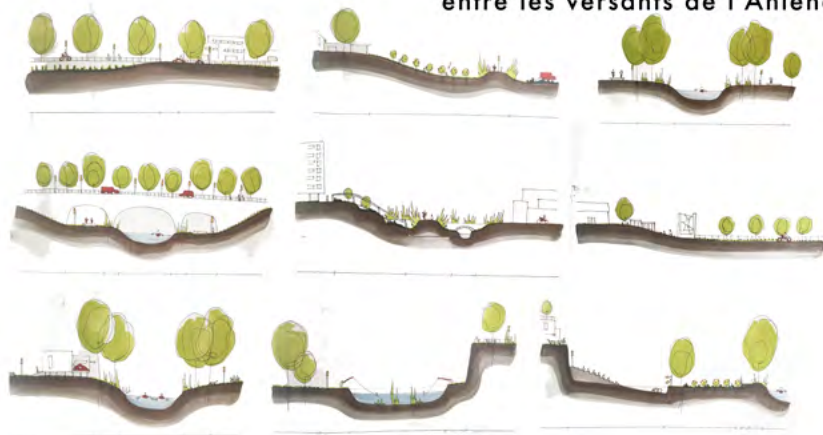


41°N





Parcourir les sols entre les versants de l'Aniene

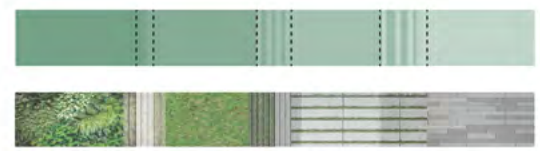
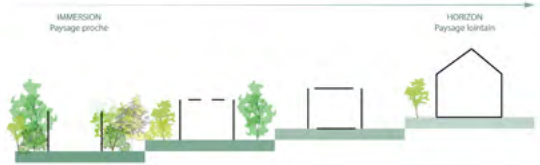


41°N

PARC AL TO-PIANO



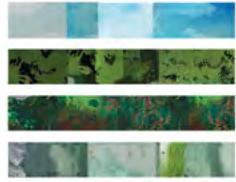
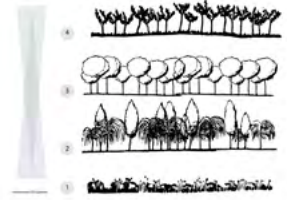
Relation between site and city



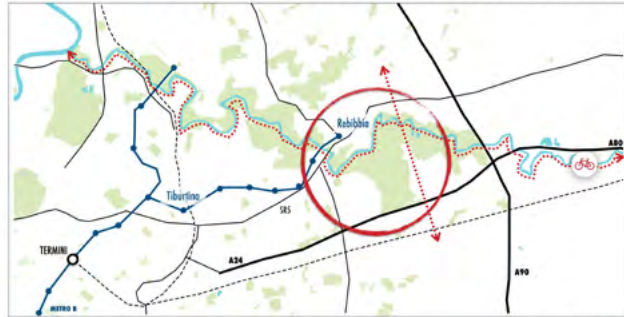
SALVAGE ANTHROPIQUE



MORPHOLOGIE



PARCO DELLA CONNESSIONE - Riserva Naturale Valle dell'Aniene



A metropolitan impact



Topography map

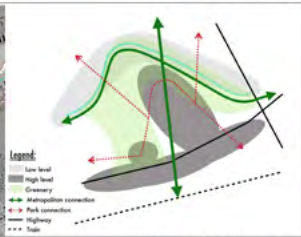


Diagram of district connections



Legend:

- Metro B
- Train
- Highway
- Metropolitan run
- Park run
- ↔ Point of view
- Rest area
- Ⓜ Activities

Guide plan



Horizon - Points of view



AA section



BB section



CC section

41°N

